

Vœux et éditorial-janvier 2024.

Madame la Première ministre,
Mesdames et Messieurs les parlementaires,
Bonjour !

Avant que vous ne promulguiez une quelconque loi supplémentaire, laissez-nous vous expliquer pourquoi le peuple français est en colère contre la représentation nationale et, ceci, à tous les niveaux : législatif, exécutif, administratif, régalien, etc. !

Ces critiques vont précéder nos vœux pour la nouvelle année (2024), déclarations qui ne vont pas vous faire plaisir, car marquées du sceau du courroux du Peuple envers la plus grande majorité d'entre vous !

Et nous allons commencer par cette simple question :

Qu'est-ce que c'est que la souveraineté nationale ?

Bien des gouvernements qui ne sont pas à eux seuls la République, bien des politiques qui appartiennent à des écoles différentes, bien des idéologies qui n'appartiennent qu'à elles-mêmes ont dit, ont affirmé, ont prétendu qu'ils représentaient la souveraineté nationale.

Qu'y avait-il de conçu dans leurs prétentions ? Et que reste-t-il de cela ?

Oui ! Nos pères (vos pairs), rien qu'en examinant leur légitimité au sein des parlements successifs, ont fini par dévaloriser le concept politique, la démocratie, la République, la souveraineté nationale en laissant, par exemple, des traités européens, dont la liste est assez exhaustive pour ne pas la citer ici, priver la France de ses « facultés » : économique, sécuritaire, culturel, diplomatique... depuis plus d'un demi-siècle.

Pour ceux comme nous, qui se font les porte-paroles d'une majorité de gens qui n'ont pas droit au chapitre, la souveraineté nationale n'existe, n'est reconnue, n'est praticable dans un pays que là où le parlement, nommé par la participation de tous les Français, possède la « direction » et le « dernier mot » dans le traitement des difficultés quotidiennes qui viennent s'ajouter aux nombreuses conséquences découlant d'irresponsabilités ou d'incompétences notoires ayant créé d'autres problèmes plus que de résolutions...

S'il existe dans les Constitutions, quelles qu'elles soient ou qu'elles aient été, un semblant de souveraineté nationale et si le dernier mot dans le traitement des affaires n'échoit pas aux représentants des citoyens censés protéger « le bien public » : alors la souveraineté nationale est tout simplement « violée » !

Peut-être faudrait-il, aussi, dire que le suffrage universel est bien mal organisé pour en arriver à des résultats, notamment par le biais de l'abstention, comptablement illégitimes ! Ce qui est bien gênant pour accorder la confiance à ceux et celles qui sont élus ?

Nous ajoutons que l'on ne peut pas gouverner convenablement un pays où : ceux qui ont la prétention de s'y connaître en affaires publiques, judiciaires, professionnelles, sécuritaires, sanitaires, sociétales, civilisationnelles, environnementales, etc. — peu importe leur niveau ou leur degré de « lumière » et « d'intelligence » — ont encore la prétention de se mêler et de peser individuellement, en groupe, sur des décisions à prendre sans l'appui ou sans la concertation du « peuple souverain » !

En vérité, la politique va devenir tout à fait impossible à gérer, tant qu'il se trouvera pas mal d'élus assez enclins à prendre leur « réelle » compétence, leur très « vaste intelligence » comme une fin de non-recevoir contre la participation du plus « humble » au droit et à la souveraineté politiques. Ce que certains prennent pour un « blanc-seing » n'est en fait qu'illusion et cela devient la négation de la souveraineté nationale. Eh bien ! Nous disons que : dans toute gouvernance ou dans toute démocratie, quelle qu'elle soit, même celles qui font semblant d'accepter les décisions, les choix, les abstentions (des votants), en vérité, c'est que l'on ruse

avec le suffrage universel, que l'on ne peut pas vivre directement avec lui, que l'on soit obligé de l'embrasser, de le diriger, de le corrompre, de l'exploiter et même de l'entraver pour accéder au « pouvoir » ou à bien d'autres choses ; que c'est, là, le moyen à l'aide duquel on vit !

Pendant, en cherchant l'erreur, il nous est apparu qu'il ne s'agit point des conditions de vie pour une gouvernance, mais d'une mauvaise souveraineté et de privation de libertés pour les expressions d'un peuple.

Voilà !

De facto, quand est-ce que vous allez vous entendre pour retenir et adopter les bonnes idées ?

Nos concitoyens ont enfin compris : que les hommes et les femmes politiques de ce pays, de l'Europe, sont dans l'incapacité à trouver les bonnes solutions pour régler les vrais problèmes.

Ceux : de la sécurité, de la santé, de l'éducation, du chômage, de la dette, de l'économie, de l'immigration, de la diplomatie, de l'environnement, des religions, des ethnies...

Celui de cette démocratie, détournée, dévoyée, violée..., désormais vouée à l'échec avec ces gouvernances, nanties de mauvaises reconnaissances et encore plus de mauvaises applications, qui la poussent vers l'obsolescence.

Alors ! Pour en revenir sur nos vœux en ce début d'année 2024, nous avons fait le choix de vous souhaiter le maximum de réussites pour que vos prochaines promulgations fassent en sorte de : résoudre les problèmes importants (en éradiquant la cause, par exemple) ; tenir compte des préoccupations majeures, quotidiennes ; convenir aux attentes des Françaises et des Français en ne servant que le « bien public » et non les intérêts d'un parti politique ou de toute autre corporation, de lobbies... et bien évidemment personnels.

Oui ! Il faut vraiment vous préoccuper de la situation du pays avant... qu'il ne soit plus qu'un souvenir dans les livres d'Histoire !

Ne laissez pas la France se mouvoir dans la désespérance en redonnant aux Français le goût d'être maître de leur destin !

Maintenant, nous vous souhaitons de respecter les différences des autres, parce que le mérite et la valeur de chacun sont souvent à découvrir. Nous vous souhaitons de résister à l'enlèvement, à l'indifférence et aux vertus négatives de notre époque. Nous vous souhaitons enfin de ne jamais renoncer à la recherche des meilleures solutions, à l'aventure des défis, à la défense des plus fragiles, à l'amour, car chaque vie est une histoire en elle-même. Dès lors, nul raisonnable ne doit y renoncer sans livrer bataille pour parvenir au meilleur. Nous vous souhaitons d'être vous, fiers et heureux de l'être, car le « bien-être » de tous doit être votre principale recherche.

Très bonne année à vous tous !

Merci de nous avoir lus ! Portez-vous bien !

Très cordiales salutations !

Pour la S-P-F,

Son secrétaire général,

Patrick REBIERRE.

